



## **CLUB CONVAINCRE DU RHONE**

*Forum du 20 Mai 2020*

### **Le Tourisme une utopie devenue réalité économique**

**animé par Christian Juyaux**

**Syndicaliste européen, Représentant CFDT au CESER d'Auvergne Rhône Alpes**

*Une pratique aristocratique du XIX siècle est devenue aujourd'hui un droit aux vacances et aux voyages, comment cette conquête sociale s'est transformée en une industrie de première importance mobilisant des transports, de l'hébergement et de la restauration mais aussi de la culture et de l'animation ? Quels sont les différents types actuels de tourisms et loisirs qui se développent dans le monde et quel est le poids économique et social de ce secteur ainsi que son rôle dans l'aménagement du territoire et le développement local ? Dans une période de lutte contre le réchauffement climatique, quelles sont les transformations dans l'organisation de l'espace et du temps qui vont conditionner le tourisme de demain ? Pour réduire les inégalités sociales quelles aides aux vacances pour les plus défavorisés ? En quoi le temps libre ou libéré va structurer les différents moments de nos vies et comment le tourisme et les loisirs vont s'organiser pour répondre à ces nouveaux besoins ?*

\*\*\*

Christian a travaillé dans les stations alpines comme saisonnier puis a eu des responsabilités syndicales régionales, nationales et européennes où il a présidé la fédération européenne du tourisme.

Le tourisme est une invention jeune. Une pratique faite par des aristocrates britanniques qui devaient faire un voyage initiatique en Italie. D'où la Promenade des Anglais à Nice. Stendhal a inventé le mot en 1838.

Thoams Cook a organisé les premiers voyages, les premières stations thermales et balnéaires en 1850, premier office du tourisme à Grenoble en 1886.

Le Front Populaire vote à l'unanimité du Parlement les 2 semaines de congés payés par an. la première année 600 000 personnes sont parties en vacances, 1,7 Millions en 1937.

Le tourisme implique des activités déployées par des personnes au cours de leur voyage et de leur séjour en dehors de leur environnement habituel à des fins de loisirs.

Un touriste passe entre une nuit et un an en dehors de son environnement habituel.

Le tourisme mobilise du transport (maritime, aérien, ferroviaire, automobile, même à pied), du réceptif (hôtellerie, villages de vacances, camping, résidences secondaires qui représentent la moitié des touristes) et des outils de commercialisation (agences...)

Le tourisme familial centres et villages de vacances disposant de structures d'accueil et d'animation pour enfants

Le tourisme sportif permet une pratique sportive

Le tourisme culturel qui accueille 45 millions de visiteurs chaque année

Le tourisme de santé, de remise en forme avec 100 stations thermales qui reprennent de la vigueur et 40 centres de thalasso

Le tourisme vert avec les gîtes ruraux

Le tourisme d'affaires avec les congrès et voyages organisés par les entreprises

Les principaux métiers sont ceux de l'accueil et de l'information des touristes qui demande des compétences techniques, de la pratique des langues et des capacités relationnelles

Les métiers de l'animation et du sport qui sont structurés par des brevets d'Etat, du BAFA aux guides de montagnes...

Les métiers de restauration et d'hébergement, avec des métiers de restaurant et des étages et de la réception d'hôtellerie

En France, le tourisme en 2018 a représenté 7,2 % du PIB et cela continue d'augmenter. La France est la première destination mondiale avec 87 Millions de touristes internationaux ; en 2017 : 73% des français sont partis en vacances.

Dans le monde 1,5 Milliards de touristes internationaux avec une croissance de 4% par an. 743 Millions de touristes internationaux en Europe, 51 % du marché mondial mais seulement le cinquième chiffre d'affaires (34 Milliards).

En quoi et comment le tourisme participe-t-il à l'aménagement du territoire ?

Le plan neige et le développement des stations alpines ont bien développé Savoie et Isère. Le touriste est-il un vrai vecteur d'aménagement ?

Quel avenir du tourisme avec le réchauffement climatique ? Une vraie question sur les avions, les sports d'hiver... Qu'est ce qui va changer ?

Quel est le rôle économique et social du tourisme ? Développe-t-il une économie localement ? Quels emplois créés saisonniers, permanents ? Est-ce un facteur de réduction des inégalités sociales (en particulier en Afrique) ?

Quels changements dans l'espace et le temps des pratiques après la crise sanitaire du Covid19? Les gens vont-ils partir moins loin ? Plus souvent ? Moins longtemps ? La tendance à l'augmentation de la fréquence est une tendance lourde depuis des années.

En quoi la demande des touristes va-t-elle évoluer et quelle adaptation de l'offre ? Vont-ils recommencer comme avant ? Il y a tout lieu de penser qu'il va y avoir des changements. Mais lesquels ? Et comment l'offre va-t-elle s'adapter à ces changements ? On parle peu de la demande dans les annonces de soutien.

\*\*\*

L'Algérie avait tout misé sur les grosses entreprises et est resté hostile au tourisme pour tout miser sur l'industrie. La Tunisie a fait le choix inverse. On voit pointer à Venise, Barcelone, même à Lyon Croix-Rousse le 8 décembre des opposants au tourisme de masse ?

La différence entre Algérie et Tunisie vient des ressources pétrolières algériennes. Cette vision est restée trop idéologique et n'a pas marché. La Tunisie sans ressources naturelles n'avait pas vraiment le choix.

Quel degré de volontarisme peut-on avoir en matière de tourisme ? J'ai l'impression que ce sont d'abord les consommateurs qui induisent les grandes tendances. Ainsi des vacances plus courtes et plus nombreuses sont la réalité du comportement des consommateurs. Issu entre autres de la baisse des coûts du transport aérien.

Le Covid n'aura pas une influence forte. L'impératif écologique va-t-il amener les pouvoirs publics à un changement sur le transport aérien qui est un vecteur essentiel du développement du tourisme ? Je suis très circonspect.

Comme tout développement économique, il faut une volonté politique. Bourguiba l'avait fortement pour vendre ses côtes et le climat. Les prix faibles pour des hôtels assez luxueux ont conduit au succès. Mais cela a vampirisé une main d'œuvre agricole qui les a conduit à importer de la nourriture. L'Algérie ne voulait pas de contacts avec les peuples. L'absence de liberté d'expression a joué. Les Extrémistes barbus ont fermé les débuts touristiques. Il semble que le gouvernement veuille relancer cette activité.

L'aide aux départs en vacances risque de venir par les chèques vacances, y compris via les Régions.

La réduction du temps de travail a permis ces départs plus séquentiels. Cette tendance à de petits séjours et un grand voyage de temps à autre.

La volonté politique peut être nationale, régionale ou locale. J'habite près du lac d'Aiguebelette qui ne maîtrise pas les excursionnistes de la journée qui envahissent les plages et ne respectent pas : musique forte, déchets... La Communauté de communes ne peut rien faire. Les plages sont saturées. 3500 personnes pour 600 places !

On a proposé de créer des petits lacs sur les berges du Rhône pour donner des endroits à ces personnes plus près de Lyon et de Chambéry. Cela laisserait aux touristes de la place car ils respectent bien mieux l'environnement. C'est difficile à vivre

On a le même phénomène avec la fête des Lumières à Lyon qui est vraiment trop saturé ces jours là. On retrouve la problématique de Venise qui n'arrive pas à arrêter ses maxi paquebots. La gestion des grands nombres du tourisme de masse est compliquée.

Il y a effectivement plusieurs problèmes du tourisme massif. Cela s'est vu dans certains pays africains où le tourisme a transformé leur façon de vivre. Au Maroc. Il y a un autre phénomène avec l'arrivée d'Airbnb qui conduit à réserver une partie de l'immobilier en centre ville. Cela vide les centres ville d'une partie de leur population et fait monter les prix de location. Certaines villes ont essayé de bloquer cela en limitant à 100 jours par an. Des effets néfastes du tourisme car il augmente les inégalités sociales ; Il valorise les propriétaires fonciers et propose des emplois précaires peu valorisés. Il faut se poser la question du type de tourisme que l'on souhaite.

On sort d'une crise sanitaire grave. Le Medef demande de baisser le coût de travail pour sortir de la crise. Encore une accélération des inégalités. Remettons l'homme au centre du sujet.

Revenons sur le transport aérien. Les coûts bas proviennent de l'absence de taxe carbone sur les carburants. La France avait dit qu'elle voulait revenir sur ces dérogations à la taxe carbone. Cela devrait être discuté en France et en Europe. On parle de fermeture d'aéroports, de basculer des liaisons de l'aérien vers le ferroviaire.

Y a-t-il une réflexion sur cette question de l'évolution de l'offre touristique plus respectueuse de l'environnement ? L'Europe aurait besoin de ressources propres : il y a là un gisement possible. Le groupe socialiste au Parlement Européen y réfléchit.

Une réflexion sur le tourisme de masse. Il est accentuateur d'inégalités sociales pour les emplois et pour les touristes eux-mêmes. Les riches peuvent aller loin, dans des destinations lointaines peu fréquentées. La transition écologique devrait revoir les destinations et les modes de transport même si on a des moyens importants ; Evitons les villes musées en sanctuarisant des logements pour les habitants permanents.

C'est une question essentielle. Si on regarde sur un temps long, tout ce qui a été dit sur l'envahissement au sens large de Venise, Aiguebelette... Ne nous voilons pas la face, c'est la démocratisation du tourisme. Il ne touche pas que les riches. Plein de classes moyennes peuvent se payer des voyages. Comment verdir le tourisme sans en faire de nouveau un apanage des élites culturelles et financières ? On est face à une contradiction majeure dont il ne faut pas sous-estimer la difficulté d'en sortir.

On peut se poser la question sur la raison de 1936 où les ouvriers ont copié les aristocrates ; C'est la question du temps de travail, du temps libre, espace de travail, temps et espace personnel. Ce n'est pas un hasard si le Medef reparle du temps de travail. Il faut regarder le temps dans l'ensemble de la vie. Si avant on allait en vacances dans sa famille souvent dans la famille rurale. Aujourd'hui les gens prennent leur retraite dans leur lieu de vacances. Ils ont transformé leur vie en vie de tourisme.

L'Europe envisage un grand plan de relance du tourisme. Notre fédération syndicale de salariés s'est mis d'accord avec la fédération patronale en particulier sur les aspects écologiques. Comme nous avons des questions sur la pénurie de main d'œuvre à cause des conditions de travail. Important pour que l'Europe reste la plus grande destination mondiale. Une difficulté, à part la France, les gouvernements n'ont pas de responsabilité. Les Régions qui s'en occupent ont des idées différentes. Quand le grand plan de relance aura-t-il des conditions mises aux Régions sur l'environnement et sur les conditions sociales.

Qu'est ce qu'un tourisme vert ? Depuis 30 ans des agences de voyages proposent des voyages qui respectent les territoires et les populations. Le tourisme est une activité humaine qui a besoin de régulation, non pas seulement en fonction de l'argent que cela rapporte. Cette réflexion est menée depuis les Baléares il y a 20 ans car les touristes se faisaient crever les pneus. Ils ont limité les flux.

Le tourisme ne supprimera pas les inégalités mais il fait vivre des gens qui étaient dans la pauvreté. Accueil des touristes, ventes de produits, respect des normes sociales des touristes.

Relancer le tourisme est une bonne chose car de nombreux pays voire de nos régions en vivent. La suppression de l'avion peut renvoyer dans la misère des pays. La taxe carbone peut se faire au passager ; Jusqu' à présent elle est basée sur le carburant. Les pleins ne se font pas en France. Si les pays européens se mettent d'accord, cela peut avancer.

Quand on voyage, on génère de l'empreinte carbone. IL faut réfléchir à compenser cette empreinte dans les pays que l'on visite. Toutes les communes se sont levées pour un déconfinement plus rapide des plages, des centres de congrès. La Savoie vit beaucoup du tourisme. Elle a su dans les montagnes monter des festivals, des fromageries qui ne posent pas ces problèmes. La Région s'est organisée pour transmettre ses savoir-faire alimentaires ancestraux.

La liaison ruralité tourisme est importante. Le réaménagement des vieilles maisons représentent des revenus non négligeables pour les locaux. C'est un tourisme vertueux qu'il serait intéressant de développer.

Les Dialogues en Humanité ont aussi un aspect touristique. La crise actuelle va-t-elle changer les habitudes de voyages ? Le manque de nature dans les grandes villes et banlieues peut-il trouver une réponse dans les campagnes ? Les fermiers se suicident en France comme en Inde alors qu'ils nous sont indispensables pour se nourrir. Peut-on imaginer donner un plaisir plus fort pour réduire cette inégalité entre rurale et urbain ? Dialogues en Humanités ne financent presque plus de billets d'avion. Les diasporas sont très nombreuses dans les Dialogues. C'est un lieu qui donne du sens à un voyage puisque les gens payent leur billet pour des échanges pendant trois jours sur divers sujets.

Comment mettre les questions essentielles en avant ? Alimentation, éducation, santé, dignité peuvent être valorisés par les échanges. On le fait en ce moment à distance avec succès. Des personnalités célèbres viennent discuter. Nous inventons bien de nouvelles formes d'échanges pour légitimer des initiatives. Il y a plus de 80% de femmes dans nos échanges.

Le tourisme demain va s'adapter aux changements climatiques. L'homme sera remis au cœur de l'activité. La responsabilité sociale et environnementale va prendre plus de place. On va accélérer les innovations technologiques. Toutes les réservations se font par informatique. Cela va continuer sur des aides en continu au voyage. Le tourisme sera plus simple, plus lent et sans doute plus riche de sens. Sinon cela deviendra une activité terriblement clivante. C'est une mutation nécessaire pour qu'il puisse se développer.

Il y a du travail pour cela, c'est une utopie. C'est apprendre à vivre ensemble et à respecter l'autre. On fait à l'étranger ce qu'on ne ferait pas au bas de son immeuble. A l'autre bout de la chaîne, il y a la formation à l'accueil y compris en France. Accueil Paysan né en Isère a regroupé des paysans d'origine chrétienne ; ils ont imaginé qu'il fallait respecter des normes au-delà du confort des chambres. Un guide connaît le pays et a des rudiments de pédagogie voire de psychologie de ses clients. L'attractivité vient de la réponse au besoin d'exotisme. Une semaine en Tunisie reste bon marché, elle a aussi l'exotisme du pays étranger. C'est respectable. Le goût d'aller voir ailleurs. Si on veut rencontrer une population qui n'a pas la même culture, il faut traverser la Méditerranée. Encore qu'aller au marché de Vénissieux, de Givors ou à la Guillotière peut aussi dépayser.

Aller voir les autres, les découvrir est important dans la découverte de l'altérité. Beaucoup de gens le font pour découvrir le reste du monde. La volonté de migration est une caractéristique humaine.

Avec Erasmus, des générations entières ont la connaissance du village Terre. Le regard sur les différences culturelles a changé. Ce que font les Dialogues en Humanité, c'est de faire se rencontrer des mondes qui n'ont pas occasion de se rencontrer. Comment valoriser le rapport à l'hospitalité dans tous les pays du monde ? Le voyage physique n'est pas une condition indispensable.

Quand on a la soif de connaître l'autre, on n'a pas besoin du tourisme. Le tourisme qui a du sens reste minuscule. Le boulot est immense. La connaissance de l'autre dans le tourisme actuel n'est pas un argument de défense. Les jeunes ont changé par le séjour pédagogique, tout sauf le tourisme. Cela ne plaide pas pour le tourisme. Vive donc Erasmus qui a aussi des aspects touristiques.

Nous étions heureux de rencontrer des personnes nouvelles. Bienvenues et espérons que ce débat leur donne envie de revenir !

Prochain forum sur l'Europe et la sortie financière de la crise, en particulier sur les emprunts et le budget des prochaines années.

**Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du Club  
Maison des associations 28 rue Denfert Rochereau 69004 LYON (bulletin ci-joint)**

**pour tout contact : [club.convaincre@gmail.com](mailto:club.convaincre@gmail.com)**

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>